

PROGRAMME  
réduction des déchets  
2010-2015

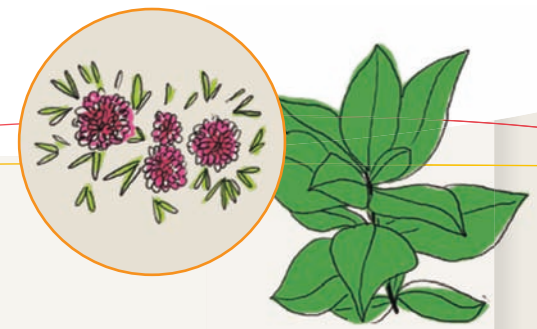


# Guide du compostage

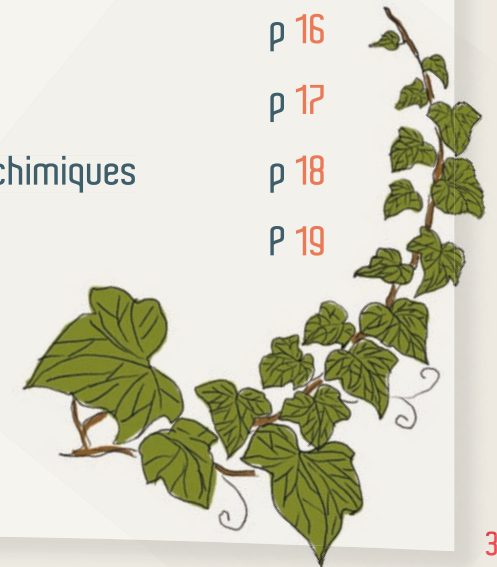
des déchets  
du jardin et de la cuisine



# Sommaire



|                                              |         |
|----------------------------------------------|---------|
| Le compostage individuel                     | p 4     |
| Quels déchets composter ?                    | p 5-6   |
| Comment fabriquer un bon compost ?           | p 7     |
| Composter en tas ou en composteur fermé ?    | p 8-9   |
| Des maux, des remèdes                        | p 10    |
| Astuces et conseils pour réussir son compost | p 11    |
| Comment utiliser son compost ?               | p 12-13 |
| La gestion au jardin de ses déchets          | p 14    |
| La lutte contre les mauvaises herbes         | p 15    |
| Bien choisir ses plantations                 | p 16    |
| Limiter sa consommation d'eau                | p 17    |
| Les alternatives aux traitements chimiques   | p 18    |
| Glossaire                                    | p 19    |



SMÉDAR - 149, boulevard de l'Yser - 76000 Rouen  
Tél. : 02 32 10 26 80 - Fax : 02 32 10 26 81  
E-mail : [contact@smedar.fr](mailto:contact@smedar.fr) - Site : [www.smedar.fr](http://www.smedar.fr)

Conception/Réalisation : Service Communication du SMÉDAR  
Illustrations : Clotilde Szymanski  
avec la contribution de l'AREHN, M. Labatte, l'ADEME et du SMÉDAR

Imprimé sur papier recyclé

# Le compostage individuel

## L'essentiel

Le compostage est un processus naturel de décomposition des matières organiques (feuilles, herbes, épluchures...) par des micro-organismes du sol (bactéries, champignons, vers...).

Composter permet de :

- ✿ produire un amendement sain pour votre jardin et votre potager.
- ✿ limiter les déplacements en déchetteries, le remplissage des sacs ou bacs de collecte de déchets verts.

## Pourquoi composter ?

Composter chez soi ses déchets de cuisine et ses déchets de jardin, c'est possible et bénéfique pour le jardin et l'environnement !

L'utilisation du compost apporte les éléments nutritifs nécessaires à votre sol qui a tendance à s'épuiser au cours du temps.

Le compostage permet de détourner de nos poubelles des quantités de déchets qui, sinon, doivent être collectés, transportés et traités par les collectivités. Composter permet donc de limiter l'impact de nos déchets sur l'environnement.



## Définition du compostage

Composter, permet de reproduire ce qui se passe naturellement dans une forêt, quand les déchets animaux et végétaux se décomposent pour former la couche superficielle du sol que l'on appelle humus. C'est mélanger des déchets fermentescibles qui, en présence d'oxygène et sous l'action de microbes, de champignons, de vers de terre, d'insectes, etc., se transforment en une matière proche du terreau. Composter, c'est aussi organiser et contrôler ce processus de transformation pour en accélérer le déroulement.

# Quels déchets composter ?



Un certain nombre d'éléments sont nécessaires à la réalisation d'un bon compost et peuvent être incorporés sans réserve alors que d'autres sont plus délicats et méritent quelques précautions lors de l'introduction.

## Les déchets de la maison

|     |                                    |
|-----|------------------------------------|
| OUI | Épluchures de fruits et de légumes |
|     | Thé en vrac                        |
|     | Pain, fromages                     |
|     | Fleurs fanées                      |
|     | Marc de café et filtres            |
|     | Plantes vertes                     |

|     |                            |
|-----|----------------------------|
| NON | Matières synthétiques      |
|     | Mégots de cigarettes       |
|     | Sacs aspirateurs pleins    |
|     | Balayures de maison        |
|     | Plastiques, métaux, verre  |
|     | Langes et couches jetables |
|     | Sauces, graisses et huiles |

## Que peut-on mettre ?

Oui, sous certaines conditions



Les coquilles d'œufs, de noix et noisettes ?

A condition d'être concassées. Sans cela elles resteront plusieurs mois visibles dans votre compost sans toutefois nuire au bon déroulement du processus.

La sciure et les copeaux de bois ?

A deux conditions. Qu'ils proviennent de bois bruts non traités (pas d'agglomérés ni de contreplaqués). Que vous ajoutiez en même temps des déchets humides et riches en azote (tontes de gazon...) de manière à faciliter leur dégradation par les bactéries.



Les cendres de bois ?

A condition de les mélanger au reste du compost et de les insérer en petites quantités. Les cendres de bois constituent un produit inerte qui ne gênera pas le processus de compostage sans pour autant le favoriser. Plutôt que de les mettre dans le composteur, elles peuvent être utilisées directement saupoudrées dans le jardin.

Les essuie-tout et les journaux ?

En quantité modérée. Les légumes peuvent être épluchés sur un papier journal et l'ensemble déposé au composteur. En revanche le journal quotidien complet ne doit pas être déposé tel quel dans le composteur.



## A éviter

Déchets carnés (viande, poisson...)

Un apport trop important risque d'attirer les animaux et de générer de mauvaises odeurs.

Os et coquilles de mollusques ?

Cela ne nuira pas à la qualité de votre compost mais ces déchets ne se dégraderont pas avec le temps.

Épluchures d'agrumes ?

Cela ne nuira pas au compost mais leur décomposition est très lente.

La litière pour animaux ?

Présente des risques de contamination. Si les animaux sont en bonne santé et régulièrement vermifugés, les risques de contamination sont moindres mais ils existent.

# Quels déchets composter ?

## ■ Les déchets du jardin

|     |                                                     |
|-----|-----------------------------------------------------|
| oui | Tontes de gazon                                     |
|     | Paille                                              |
|     | Fleurs fanées ou coupées                            |
|     | Feuilles mortes                                     |
|     | Végétaux aquatiques                                 |
|     | Ecorces                                             |
|     | Plumes                                              |
|     | Déchets ordinaires du potager, du verger, du jardin |

|     |                                        |
|-----|----------------------------------------|
| non | Déchets de jardin traités chimiquement |
|     | Végétaux atteints d'une maladie        |
|     | Thuyas et conifères                    |
|     | Pierres, gravats, sable                |

## ■ Que peut-on ajouter ?

Oui, sous certaines conditions



### Les mauvaises herbes ?

À condition que les mauvaises herbes ne soient pas à graines.

Les graines ne sont en effet détruites qu'à des températures élevées qui ne sont pas atteintes dans des composteurs individuels.

### Les tailles de haie ?

Toutes les tailles de haies des jardins, en particulier les arbustes décoratifs et les rosiers, peuvent être transformées en compost. Les tailles de printemps, gorgées de sève, produisent un compost particulièrement riche en sels minéraux. Il faut seulement les broyer de manière à réduire leur encombrement et faciliter leur dégradation par les micro-organismes.

### Conseil

Pour faire un bon compost, il faut mélanger des déchets ayant des caractéristiques complémentaires :

- les carbonés avec les azotés,
- les humides avec les secs.

### Caractéristiques des déchets les plus courants

Humides et azotés

gazon, épluchures de fruits et de légumes

Secs et carbonés

Petits branchages, paille, feuilles mortes, sciure de bois



# Comment fabriquer un bon compost ?

## L'essentiel

Les 3 règles d'or du compostage.

Pour obtenir du bon compost, il faut :

- ✿ mélanger régulièrement pour éviter le tassement,
- ✿ maintenir une humidité suffisante en arrosant légèrement celui-ci lorsqu'il est sec au toucher,
- ✿ surveiller l'évolution du compost afin de déceler les excès d'humidité, les odeurs éventuelles...

## ■ Mélanger

Au cours du compostage, les micro-organismes (bactéries, champignons, vers...) ont besoin d'oxygène pour respirer. Ils sont asphyxiés si l'air ne circule pas dans le compost.

Il est donc indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost naissant, situé juste en dessous. Pas d'inquiétude, un mélange sur une profondeur de fourche suffit, dès lors qu'il est régulier.

Le mélange a plusieurs avantages :

- ✿ Il permet de mélanger des déchets de composition complémentaire (riche en azote et riche en carbone, sec et humide).
- ✿ Il permet d'aérer le compost et ainsi d'accélérer la décomposition par les organismes vivants qui sont gourmands en oxygène.
- ✿ Il permet aux micro-organismes déjà présents de dégrader plus rapidement les nouveaux apports.

## ■ Maintenir une humidité suffisante : ni trop, ni trop peu

L'humidité doit être similaire à celle d'une éponge essorée. Trop d'humidité empêche l'aération, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de décomposition et de dégager des odeurs désagréables. Pas assez d'humidité assèche les déchets, les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.



## ■ Surveiller

Le secret de la réussite est de surveiller son compost. L'apport de déchets frais est une bonne occasion d'examiner la fermentation en cours. Une observation un peu attentive permettra de déceler un excès ou un déficit d'humidité, des zones mal décomposées, des odeurs...

A partir de là, les interventions sont faciles et prennent en général peu de temps quand elles sont effectuées régulièrement (deux fois par mois environ).

### Conseil

Il est facile d'arroser quand le compost est trop sec. L'assécher quand il est trop humide est un peu plus difficile. On pourra pour cela le mélanger avec du compost ou des déchets secs. Il peut également être utile de couvrir le compost pour limiter le détrempage lors des intempéries.



# Composter en tas...



## L'essentiel

### Avantages

- ✿ adapté aussi aux gros volumes
- ✿ utilisation, brassage et surveillance aisée
- ✿ pas d'arrosage nécessaire

### Inconvénients

- ✿ avoir de la place
- ✿ soumis aux aléas climatiques donc décomposition irrégulière et plus lente (8 à 10 mois)
- ✿ peu esthétique

## Ses inconvénients : lenteur et désagrément visuel

- ✿ Le tas est exposé aux aléas climatiques, aux précipitations, au vent, à la sécheresse, au froid, ce qui a pour conséquence de rendre le processus irrégulier et ralenti (8 à 10 mois pour obtenir un compost mûr). Une surveillance régulière permet de pallier ces inconvénients.
- ✿ Par ailleurs, la vision d'un tas n'est pas du goût de tout le monde. Pour remédier à cet inconvénient, le tas peut être encadré de planches de bois ou être placé derrière une haie ou un buisson.



# ...ou en composteur fermé ?



## L'essentiel

### Avantages

- ✿ peu soumis aux aléas climatiques
- ✿ compostage souvent plus rapide (6 à 8 mois)
- ✿ esthétique

### Inconvénients

- ✿ contrainte de volume
- ✿ utilisation, brassage et surveillance malaisée

## Le compostage en bac fermé

Un composteur peut être en bois, en métal ou en plastique. Il contient les déchets à composter en un volume réduit et limite ainsi l'assèchement ou le refroidissement.

## Ses avantages : nuisances visuelles réduites et décomposition homogène

- ✿ Vous pouvez le mettre à l'abri des aléas climatiques et assurer une décomposition homogène pour l'ensemble de la masse.
- ✿ Le compostage peut être plus rapide : entre 6 et 8 mois.

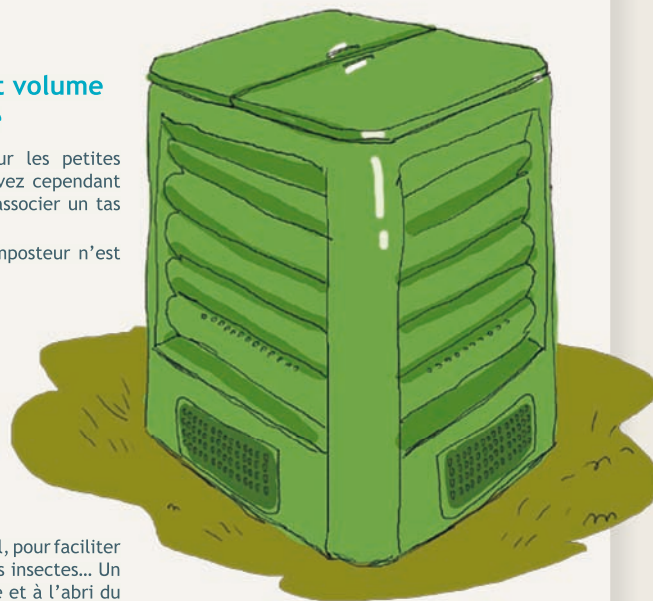
## Ses inconvénients : petit volume et surveillance régulière

- ✿ Il est principalement adapté pour les petites productions de déchets. Vous pouvez cependant utiliser plusieurs composteurs ou associer un tas à proximité.
- ✿ Le brassage est plus aisé si le composteur n'est pas complètement rempli.



## A quel endroit du jardin composter ?

Le composteur sera installé à même le sol, pour faciliter la colonisation par les vers de terre, les insectes... Un endroit caché, bien drainé, à mi-ombre et à l'abri du vent sera l'idéal.



# Des maux des remèdes...

| Symptômes                                                   | Causes                                                                                                                                                                                                                | Remèdes                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Des odeurs désagréables se dégagent                         | Manque d'air, trop d'eau ou trop d'herbe fraîche                                                                                                                                                                      | Retourner le tas et ajouter des déchets grossiers ou riches en carbone ( <i>feuilles mortes, paille, brindilles, copeaux</i> )<br>Diminuer l'arrosage et protéger des fortes pluies |
| Des moucheron sont présents autour du composteur            | Cela arrive souvent en été et cela ne présente aucun inconvénient. C'est le signe d'une bonne activité biologique, car les larves de moucheron ( <i>les asticots</i> ) transforment les déchets organiques en compost | Apporter des déchets variés et mélanger régulièrement le compost                                                                                                                    |
| Le tas de compost est sec et des moisissures se développent | Pas assez d'eau et pas assez aéré                                                                                                                                                                                     | Retourner le compost et ajouter de l'eau ou des déchets riches en eau                                                                                                               |
| Le tas est froid et les déchets se décomposent mal          | Volume de compost trop petit ou compost trop tassé                                                                                                                                                                    | Ajouter de la matière et retourner le compost                                                                                                                                       |
|                                                             | Le compost est exposé à l'assèchement                                                                                                                                                                                 | Couvrir d'un couvercle, d'une bâche...                                                                                                                                              |
|                                                             | Manque d'azote                                                                                                                                                                                                        | Ajouter des déchets riches en azote ( <i>épluchures de légumes, gazon</i> )                                                                                                         |
|                                                             | Déchets trop gros                                                                                                                                                                                                     | Fragmenter ou broyer les déchets à problème afin de faciliter l'action des micro-organismes                                                                                         |
| Les animaux sont attirés par le compost                     | Mauvais recouvrement des déchets de cuisine ou présence de matières non recommandées. Cependant il est normal que certains petits animaux soient attirés par le compost                                               | Recouvrir constamment les déchets de cuisine avec du vieux compost ou encore des feuilles et enlever les matières non recommandées                                                  |



# Astuces et conseils pour réussir son compost

## Couvrez le compost

(bâche, tôle, paille, branchages...).

Cela peut améliorer le déroulement de la décomposition et :

- ✿ favoriser le développement des micro-organismes et des invertébrés,
- ✿ protéger du détrempage les matières organiques (*asphyxie*).

## Incorporez une pelletée de compost

déjà en décomposition dans les nouveaux tas : ainsi vous apporterez à votre nouvel arrivage de déchets organiques les micro-organismes et vers de terre nécessaires au processus de décomposition (*préférables aux activateurs chimiques*).



## Laissez sécher

sur place l'herbe coupée pour que l'humidité s'évapore. Ensuite, vous pouvez l'incorporer dans votre compost.

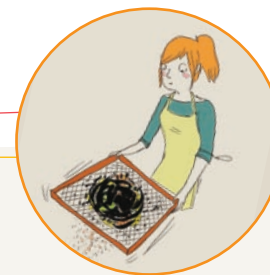
## Il est inutile d'utiliser des activateurs de compost

si les étapes du processus de compostage sont respectées. La décomposition se fait alors naturellement.

## Gérez les gros volumes saisonniers

Certaines saisons apportent des quantités importantes d'un même type de déchets (*gazon, feuilles mortes...*) qui risquent de perturber l'équilibre du compost. Il faut alors penser à diversifier les moyens de valorisation de ces déchets : laisser au sol, composter en surface (*paillage*), stocker et incorporer progressivement au compost, stocker les branchages pour le printemps, etc.

# Comment utiliser son compost ?



## L'essentiel

Votre compost est prêt lorsque les déchets se sont transformés en une terre grumeleuse, friable, d'un beau brun foncé. On dit alors qu'il est mûr. Il peut être utilisé :

- ✿ En l'incorporant superficiellement au sol dans votre jardin potager ou au pied des arbres.
- ✿ En l'utilisant comme support de culture pour du repotage. Il faut alors mélanger environ 1/3 de compost avec 2/3 de terre.

## Reconnaître le bon moment

Au bout de 6 à 12 mois selon la méthode utilisée, votre compost est mûr.

### Comment le savoir ?

Un compost mûr se caractérise par un aspect homogène, une couleur sombre, une agréable odeur de terre de forêt et une structure grumeleuse. Sa texture est fine et friable.

Dans un compost mûr, vous n'arrivez plus à identifier les déchets de départ, à l'exception des bouts de bois et de certains déchets difficiles à composter. Vous pourrez alors faire suivre à ces déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

## Utiliser le compost à bon escient

### Avant maturité

Eviter d'utiliser le compost avant maturité. Cela peut être nuisible pour le développement de vos plantes.

### A maturité

Un compost à maturité peut être utilisé de deux manières différentes :

- ✿ Vous pouvez l'épandre puis l'incorporer au sol superficiellement (5 à 15 centimètres) dans votre jardin potager ou au pied des arbres,
- ✿ Vous pouvez le préparer pour obtenir un support de culture qui servira à repoter vos plantes. Toutefois, ce support de culture doit être un mélange entre de la terre et votre compost. En effet, il faut absolument éviter de semer ou de planter directement dans le compost. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

*Les proportions d'un bon mélange pour les plantes en pot sont :  
1/3 compost, 2/3 terre.*



## Tamiser comme il faut

Le tamisage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Un simple grillage posé sur un cadre de bois peut faire l'affaire.

Il permet d'éliminer les éléments grossiers qui n'ont pas été complètement dégradés.

### Que faire des refus de tamisage ?

Vous pouvez les utiliser en paillage ou encore les recycler dans le compost. Ils aident alors à démarrer le processus de compostage.

## Faut-il épandre le compost ou l'enfouir ?

Il est préférable d'incorporer le compost à la surface du sol, en l'étalant entre les rangs de légumes ou au pied des arbustes et des fleurs. Un léger ratissage suffit à le mélanger à la terre.

Dans une terre argileuse, humide ou compacte, enfouir le compost en profondeur risque de l'exposer à des conditions néfastes de stagnation d'eau et d'absence d'oxygène. S'ensuivent alors des risques de maladies et de parasitisme.

*L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost car les vers de terre sont très actifs et auront tôt fait de l'enfouir et de le transformer en humus.*

## Quelle quantité de compost apporter dans le jardin ?

Cela dépend de la richesse initiale du sol et des plantes concernées. Il faut préciser que le compost utilisé par incorporation superficielle apporte suffisamment d'éléments nutritifs au sol et il n'est donc pas nécessaire de rajouter des engrais. D'ordinaire, les besoins en compost oscillent entre 0 et 5 kg de compost par mètre carré. Certaines plantes sont plus exigeantes en compost que d'autres et nécessitent des apports plus importants et plus fréquents.

### Apport nul

- ✿ Les plantes grasses
- ✿ Les légumes peu exigeants en matière organique : ail, oignon, échalote, navet, radis, mâche...

### Apport moyen

De 1 à 3 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- ✿ Les rosiers
- ✿ La plupart des fleurs
- ✿ Les arbres fruitiers
- ✿ Les légumes assez peu exigeants : betterave, carotte, bette, chicorée, haricot, laitue, pois...

### Apport assez important

De 3 à 5 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- ✿ Framboisier, fraisier, groseillier
- ✿ Les légumes gourmands : artichaut, aubergine, chou, courgette, épinard, poireau, pomme de terre, potiron, tomate...

### Apport très important

Plus de 5 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- ✿ Les terres très pauvres
- ✿ La création de jardins



# La gestion au jardin de ses déchets : les alternatives au compostage domestique



## ■ Les enjeux d'une gestion au jardin de ses déchets :

Gérer sur place vos déchets de jardin c'est moins de déchets à manipuler, à transporter et à traiter et donc un geste utile pour l'environnement.

## ■ Le mulching

*Et si vous laissiez votre herbe sur place ?*

En effet, savez-vous qu'il n'est pas toujours nécessaire de ramasser son gazon ?

Celui-ci se décompose naturellement sur place, apporte à votre sol des éléments nutritifs et maintient l'humidité du sol. De plus, vous évitez le ramassage fastidieux de celui-ci. Cette pratique s'appelle le mulching.

Pour pratiquer le mulching, votre tondeuse peut être suffisante, mais il existe aussi du matériel «mulching» (tondeuse mulching ou kit mulching), adapté à ce type de pratique. Ces matériels permettent de couper finement l'herbe qui se décompose plus rapidement.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès d'un revendeur spécialisé car de nombreux modèles existent.

## ■ Et le paillage avec votre gazon, vous y avez pensé ?

*Le paillage, c'est quoi ?*

Le paillage consiste à recouvrir le sol au pied de vos plantations. Cette pratique limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes.

Vous pouvez utiliser votre herbe en paillage au pied de toutes vos plantations (arbres, arbustes, potager, haies, fleurs...).

*Le paillage de vos feuilles et branches :*

Au même titre qu'avec votre gazon vous pouvez utiliser vos branches et feuilles mortes en paillis, sous les arbres, arbustes, haies, fleurs. Cela vous évitera le fagotage ou le transport de vos branches.

Il existe des broyeur à l'achat ou à la location qui permettent, d'utiliser en paillage toutes vos branches, même les plus grosses. N'hésitez pas à vous renseigner auprès d'un revendeur spécialisé.



### Conseil

Pour le paillage, apporter vos tontes sur sol humide est plus profitable, en fine couche, bien étalées.

### Astuce

Et pourquoi ne penseriez-vous pas à acheter un broyeur en commun ?

# La lutte contre les mauvaises herbes



Jardiner durablement n'est pas s'abstenir de désherber, mais le faire de façon raisonnée et aussi écologique que possible.

## ■ Les enjeux d'une lutte écologique contre les mauvaises herbes

*Les effets inhérents à l'utilisation des désherbants par les particuliers sont nombreux :*

- ❖ **Pollution de l'eau** : les désherbants peuvent polluer l'eau d'une manière rapide et durable.
- ❖ **Érosion et stérilité du sol** : la terre désherbée chimiquement et laissée à nue est plus fragile, cela favorise le ruissellement et les inondations. De plus, les traitements du sol tuent les micro-organismes et les vers de terre qui aèrent le sol et aident à la bonne croissance des plantes.
- ❖ **Risques pour la santé** : les pesticides autorisés dans les jardins sont plus ou moins nocifs pour la santé (inhalation, risque d'intoxication...).
- ❖ **Production de déchets** : les emballages de pesticides sont des déchets dangereux et coûteux à éliminer.
- ❖ **Coût** : l'utilisation de pesticides est onéreuse pour le particulier.

*Voici quelques mesures "douces" que vous pourrez prendre pour jardiner durablement :*

### Désherbage mécanique ou thermique

- ❖ **Le couteau à désherber** : (ou vieux couteau de cuisine) très efficace pour extirper ici ou là quelques touffes de plantes indésirables, il permet également d'atteindre les mauvaises herbes entre les dalles et les pavés.
- ❖ **La binette** : sur les surfaces en terre, couper régulièrement la base des plantes.
- ❖ **Le désherbage à l'eau bouillante** : ce système est efficace contre la majorité des plantes. Attention cependant à la brûlure ! Vous pouvez aisément utiliser vos eaux de cuissons (pâtes, riz...) pour arroser les mauvaises herbes de vos allées gravillonnées, descente de garage...
- ❖ **Les gants** : indispensables pour tirer sans crainte sur les mauvaises herbes.



### Tailler à la bonne date

Couper une mauvaise herbe lorsque ses réserves nutritives sont au plus bas, permet de freiner la reprise de sa croissance.

- ❖ **Le chardon** : le couper avant la floraison, vers le mois de juin.
- ❖ **La ronce** : la couper entre le 15 août et le début septembre.



### Couvrir le sol

- ❖ **Les plantes couvre-sol** : elles sont choisies pour leurs performances à couvrir le sol de leurs feuilles, leurs tiges ou leurs racines superficielles et à s'étendre peu à peu sans envahir le jardin. Elles occupent l'espace disponible ne laissant plus de place pour les herbes indésirables. Ce sont des plantes esthétiques qui résistent à l'ombre, à la sécheresse et au gel (millepertuis, lierre...).
- ❖ **Le paillage** : (le paillage consiste à recouvrir le sol au pied de vos plantations. Cette pratique limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes. Voir aussi le chapitre page 14 : "La gestion au jardin de ses déchets"). Il évite la germination des plantes et protège la terre du dessèchement. Attention : il n'empêche guère les plantes vivaces déjà présentes de se développer (chardon, liseron...). Il faut donc les arracher avant de pailler. Il est également possible de réaliser du paillage avec les déchets de jardin mais il existe aussi des matériaux de paillage (fibre de coco...), du carton, du plastique...

### Astuce

Au potager : le faux semis concerne surtout les plantes du potager qui germent lentement. Préparer la terre comme pour un vrai semis, quelques semaines avant la culture, attendre que les graines indésirables germent, arroser si nécessaire pour faciliter leur levée. Par temps sec, binez ou ratissez pour déraciner les mauvaises herbes qui ont poussé avant de semer les légumes. Ensuite effectuez votre semis.



# Bien choisir ses plantations pour produire moins de déchets



## ■ Les enjeux d'un choix judicieux pour ses plantations

Moins de déchets : certains végétaux produisent beaucoup de déchets (*bois de taille*) qui sont difficilement valorisables sur place (*compostage, paillage*). C'est le cas des photinias, thuyas, lauriers ou cyprès. Ces derniers doivent alors être transportés et traités. Ce n'est cependant pas une fatalité. Il existe des alternatives à ces plantations. Moins de travail d'entretien : les haies alternatives (*champêtres*) nécessitent moins de taille que les haies habituelles (*thuyas, lauriers...*).

### Voici quelques conseils que vous pourrez adopter pour jardiner durablement :

- ☼ On préconise d'orienter son choix sur les végétaux à croissance lente et sur les haies libres plutôt que sur les haies taillées qui servent en général de clôture. Une haie libre nécessite moins de coupes, moins d'interventions qu'une haie taillée (*1 à 2 coupes/an*). Toutefois, il faut noter que les branchages de la haie libre sont plus gros que ceux d'une haie taillée dont la coupe est plus suivie.
- ☼ Différentes essences d'arbustes apportent une variété de couleurs dans les feuillages et les fleurs. Celles-ci favorisent la biodiversité, en attirant les insectes, les oiseaux. Par ailleurs, la densité d'un feuillage permet aux oiseaux de s'y cacher pour nidifier.

À noter qu'une haie monoculture engendre des problèmes biologiques, une fragilité sanitaire. En effet, si la maladie s'installe (*un champignon*), toute la haie, composée de la même espèce, souffrira. De plus, une haie de thuyas entraîne une acidité du sol.

Pour les haies "écran", voici la période optimum de taille, permettant de réduire la croissance :

**Lauriers, vers mars/avril - Thuyas, vers juillet (coupe annuelle) - Charmille, vers août.**

Pour obtenir une haie à vitesse de pousse modérée et dense sur la hauteur, il faut tailler seulement latéralement et laisser pousser pendant les premières années où la croissance est active, puis tailler à la hauteur désirée.

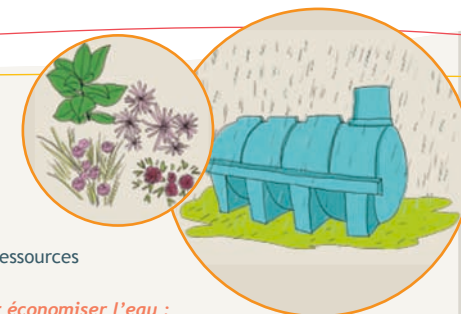
### Voici quelques exemples d'arbustes à vitesse de pousse modérée :

| Espèces            | Haies<br>(Taillée,<br>Libre,<br>Basse) | Feuillage              | Fleurs                                              | Hauteur        | Taille                                                                  | Maladies,<br>insectes nuisibles,<br>toxicité                              |
|--------------------|----------------------------------------|------------------------|-----------------------------------------------------|----------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Buis               | B, T                                   | persistant             | -                                                   | jusqu'à<br>5 m | juin au moins<br>une taille en<br>été                                   | cécidomyie toxicité :<br>le buis est toxique                              |
| Houx               | T                                      | persistant             | blanc                                               | 2 à 8 m        | vous pouvez<br>le rabattre<br>au sécateur<br>en juin et en<br>septembre | résistant aux ma-<br>ladies et insectes.<br>Toxicité : fruits<br>toxiques |
| Fusain<br>d'Europe | T, L                                   | persistant<br>ou caduc | pétales jaunes-<br>vertes, fruits<br>rouges orangés | 3 à 7 m        | juillet                                                                 | le fruit du fusain<br>provoque<br>des vomissements                        |

Il existe aussi d'autres espèces, à pousse modérée comme : Céanothe, Charme ou Charmille, Oranger du Mexique, Abelia, Escallonia, Laurier-tin, Perovskia atriplicifolia, Potentille arbustive (*Potentilla fruticosa*), Romarin, Troène, ...

La quantité de déchets en moins avec ces sortes d'arbustes est significative. Les branches ne sont pas trop grosses.

# Limiter sa consommation d'eau



## ■ Les enjeux d'une limitation de la consommation d'eau

Limiter sa consommation d'eau permet de préserver les ressources naturelles tout en réalisant des économies financières.

### Voici quelques mesures que vous pourrez prendre pour économiser l'eau :

Il existe sur le marché des matériels permettant de récupérer l'eau de pluie :

- ☼ **Les citernes** : enterrées ou non, certains modèles s'intègrent aujourd'hui parfaitement à votre jardin. Pour acheminer l'eau dans ces citernes, il existe des kits filtrants (*collecteurs*), à adapter sur votre gouttière.
- ☼ **Les bassins, les mares aménagées** : ils permettent un stockage de l'eau tout en conservant l'agrément visuel.

Récupérer l'eau de pluie permet de surcroît, de réduire votre facture d'eau potable !

### Consommez moins d'eau !

En plus de récupérer l'eau de pluie, il est possible de limiter sa consommation en eau dans le jardin :

- ☼ Seuls les potagers, les plantations annuelles mises au printemps, les pots et jardinières ont un besoin d'eau fréquent, mais le reste (*plantes vivaces, bulbeuses, graminées, arbres et arbustes*) sont des espèces peu gourmandes en eau, sauf à leur démarrage.
- ☼ En plantant de préférence à des mois où l'arrosage n'est pas nécessaire :
  - en septembre pour le gazon
  - en octobre pour les plantes vivaces
  - en novembre pour les arbres et arbustes
- ☼ En réalisant du paillage (*voir page 14*) pour garder l'humidité dans le sol.
- ☼ En incorporant du compost dans le sol ou en binant en surface afin d'ameublir la terre et ainsi retenir l'eau de pluie.
- ☼ En pratiquant des arrosages judicieux :
  - Avec un tuyau goutte à goutte ou microporeux (*mobile*). Nécessite toutefois de la pression et donc une pompe.
  - Avec un arrosoir plutôt qu'un tuyau pour mieux contrôler les quantités d'eau utilisées.
  - En arrosant de préférence le soir et le matin afin de limiter l'évaporation.



### Astuce

L'eau de pluie, une fois bien filtrée, est aussi bonne pour les appareils électroménagers comme le fer à repasser.

# Les alternatives aux traitements chimiques sont tout simplement des gestes éco-citoyens



## ■ Les enjeux des alternatives aux traitements chimiques

Il est tout à fait possible de se protéger des ravageurs (*pucerons, chenilles, limaces, taupes, lapins,...*) et de lutter contre les maladies, sans utiliser de traitements chimiques. Ces derniers, souvent utilisés avec des dosages mal respectés, sont dangereux pour la santé et polluent durablement le sol et l'eau.

*Voici donc quelques conseils que vous pourrez mettre en pratique pour intervenir dans votre jardin sans utiliser de traitements chimiques :*

### Lutter contre les ravageurs !

- ✿ **Les répulsifs** : ce sont des substances destinées à repousser certains animaux. Sont considérés comme répulsifs le marc de café, la suie de bois, les algues marines, ou encore certaines plantes comme le sureau, le romarin et les pousses de tomates. Tous ces répulsifs sont polyvalents et éloignent une grande partie des insectes. Ils ont une action micro-locale (*environ 10 cm autour du répulsif*).
- ✿ **Les auxiliaires naturels** : ce sont des insectes qui en consomment d'autres. L'exemple le plus commun est celui de la coccinelle qui se nourrit de pucerons. D'autres insectes vont parasiter leur hôte. Ils pondent à l'intérieur ou à la surface de l'hôte ciblé, puis la larve issue de l'œuf se nourrit de l'hôte, se développe et se transforme en un adulte qui part, à son tour, à la recherche d'un nouvel hôte. Il est donc intéressant d'attirer les auxiliaires en leur offrant de quoi se nourrir. D'une manière générale, nos auxiliaires, à l'inverse de nos ravageurs, sont tous attirés par le pollen, dont ils se nourrissent. Vous pouvez donc planter des soucis, des marguerites, des tournesols...
- ✿ **Les fleurs et plantes aromatiques** : elles sont conseillées dans les potagers car elles constituent un excellent "bouclier" contre les insectes nuisibles. Elles permettent en effet, grâce à leur odeur, de brouiller le système de repérage des insectes. Les plantes aromatiques peuvent soit les attirer, et ainsi les détourner de vos légumes, soit les repousser.
- ✿ **Les associations de plantes** : sur le même principe que pour les plantes aromatiques, des odeurs multiples peuvent perturber les ravageurs. Ainsi les carottes et les liliacées (*poireau, ail, oignon, échalote*) se protègent réciproquement contre les mouches.
- ✿ **Rotations de cultures** : cette pratique permet de ne pas cultiver successivement au même endroit deux légumes d'une même famille. Cela permet d'affaiblir la vitalité des mauvaises herbes.
- ✿ **Les matériels** : ils représentent une barrière physique. Par exemple, on peut trouver des filets, voiles anti-insectes pour les potagers, des infrasons pour chasser les taupes, les rongeurs ou encore des nichoirs pour les mésanges (*meilleurs auxiliaires contre les insectes dans les arbres, oiseau très acrobate*).

### Lutter contre les maladies !

- ✿ **Purin d'ortie ou de consoude** : on peut créer soi-même du purin d'ortie ou de consoude qui stimule efficacement le système immunitaire des plantes plus sensibles et améliore ainsi la résistance des plantes du potager.
- ✿ **Compost** : il faut préférer les apports de compost mûr (*bonne odeur de terreau*) à un excès d'engrais (*ou de fumier*) qui sera nuisible à vos plantes. Le compost favorise l'activité biologique du sol et fournit aux plantes une alimentation équilibrée.
- ✿ **Retirer les organes malades** : lorsqu'une partie de la plante est malade, il faut retirer les organes atteints, et les jeter (*les éloigner du reste des cultures, ne pas les déposer au sol*).
- ✿ **Produits utilisables en agriculture biologique** : certains produits en magasin sont "écologiquement" acceptables. On retrouve alors sur l'emballage le logo "AB" et la mention "utilisable en agriculture biologique". On peut trouver ainsi des produits comme le savon noir, la bouillie bordelaise (*sulfate de cuivre*) ou des produits à base de phosphate ferrique pour lutter contre les insectes.

# Glossaire

## Amendement organique

Matière fertilisante destinée à l'entretien ou à la reconstitution du stock de la matière organique du sol. L'amendement améliore les qualités physiques du sol (*texture, rétention en eau...*)

## Déchets fermentescibles

Déchets composés exclusivement de matière organique : épluchures, déchets de légumes et fruits, marc de café, tontes de gazon...

## Déchets verts

Déchets fermentescibles issus des activités d'entretien et de renouvellement des espaces verts publics et privés (*jardins particuliers, terrains de sport, zones de loisir, plantations d'alignement...*)

## Humus

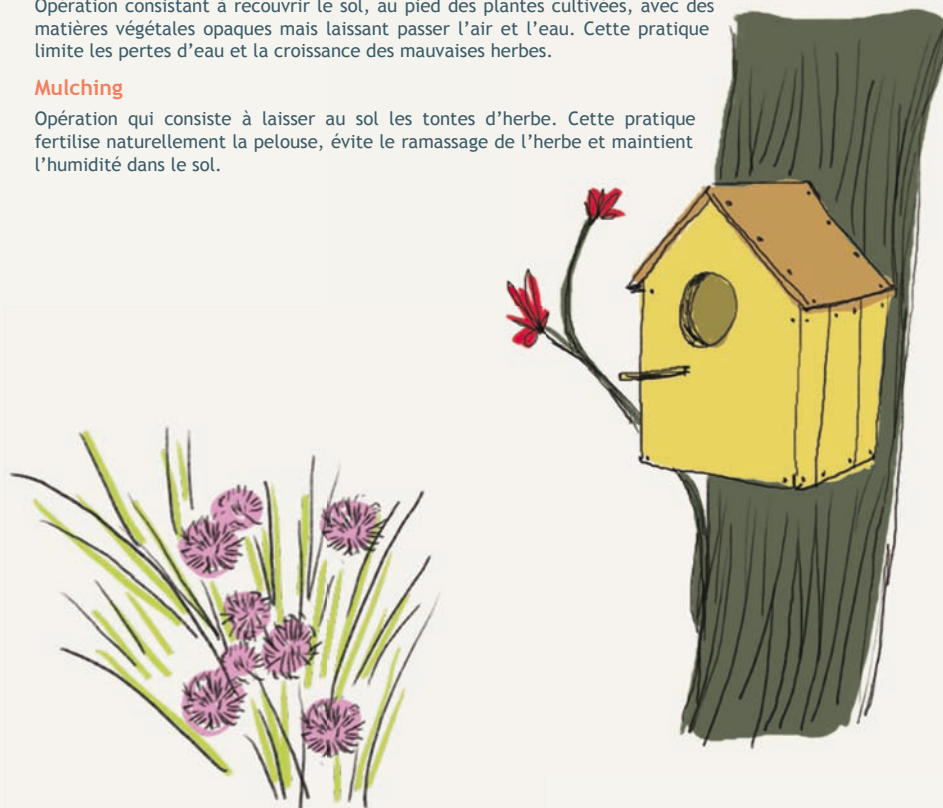
Matière terreuse de couleur sombre présente dans la couche superficielle du sol, l'humus provient de la décomposition partielle des déchets animaux et végétaux.

## Paillage

Opération consistant à recouvrir le sol, au pied des plantes cultivées, avec des matières végétales opaques mais laissant passer l'air et l'eau. Cette pratique limite les pertes d'eau et la croissance des mauvaises herbes.

## Mulching

Opération qui consiste à laisser au sol les tontes d'herbe. Cette pratique fertilise naturellement la pelouse, évite le ramassage de l'herbe et maintient l'humidité dans le sol.





En partenariat avec :



Communauté  
de Communes  
Portes Nord/  
Ouest de Rouen

